

# Pas bruxellois à 100 %

## Les cabinets des ministres régionaux engagent parfois peu de locaux

**Les ministres du gouvernement régional n'engagent pas forcément bruxellois. Certains cabinets comptent même plus de non-Bruxellois que de locaux. Normal ?**

« Il faut engager Bruxellois ! » Quand on parle emploi et taux de chômage dans la capitale, cette phrase sonne un peu comme la profession de foi de bon nombre de ministres régionaux. Et pourtant, quand on jette un œil à la composition de leur propre cabinet, on s'aperçoit que le personnel originaire de la Région bruxelloise n'est pas toujours majoritaire. Parfois, il devient même très minoritaire. Le député cdH Benoît Cerexhe a pu obtenir les chiffres relatifs à la part de cabinetards habitant

Bruxelles et ceux n'habitant pas les 19 communes. La Capitale vous les expose ci-dessous.

### VANHENGEL : 75 % DE NON-BRUXELLOIS

Prenons d'abord les ministres francophones. Rudi Vervoort, le ministre-président PS compte 75 collaborateurs (données récoltées en décembre 2014) dont 57 habitent Bruxelles et 18 résident en dehors. Soit un rapport 76 %-24 %. Didier Gosuin, ministre de l'Emploi et de l'Économie semble rester fidèle à ses engagements de bon FDF : 35 collaborateurs dont seulement six vivent en dehors de la capitale. Idem pour chez Céline Fremault (cdH), en charge de l'Environnement et du Logement qui compte 47 collaborateurs dont six ne sont pas Bruxellois.

Chez la secrétaire d'Etat Cécile Jo-

dogne (FDF), en charge du Commerce extérieur et du Siamu (pompiers), on ne compte que trois non-Bruxellois sur 24 collaborateurs. Avec Céline Fremault, elle est celle parmi les mandataires francophones à avoir recruté le plus de « locaux ». A l'inverse, chez Fadila Laanan, secrétaire d'Etat chargée de la Propreté publique mais aussi ministre-présidente Cocof, on est à 30 membres de l'équipe vivant à Bruxelles et 15 n'y vivant pas. Soit un rapport de 67 %-33 %. Si on jette cette fois un œil aux cabinets des ministres néerlandophones du gouvernement régionaux, là, c'est tout autre chose. Champion de la non-préférence territoriale, Guy Vanhengel (Open-VLD, Finances et Budget). Son cabinet se compose de 40 personnes mais seulement

dix résident à Bruxelles (soit à peine 25 %). Pascal Smet, ministre SPA des Travaux publics et de la Mobilité peut compter sur une équipe de 46 collaborateurs dont 19 sont non-Bruxellois (41 %). Le socialiste flamand reste devancé par la dernière secrétaire d'Etat de l'exécutif, Bianca Debaets (CD&V, Bien-être animal). Quarante personnes travaillent pour elle mais seuls 19 habitent notre Région.

Au cabinet Debaets, on explique que la secrétaire d'Etat veille à embaucher Bruxellois. « Mais nous avons récupéré d'anciens collaborateurs » notamment du cabinet de l'ex-ministre Grouwels (CD&V), « lesquels ont une certaine expertise sur certains dossiers. Expertise dont nous ne pouvons pas nous passer ». ■

K. F.

### QUESTION À



**Benoît Cerexhe**  
DÉPUTÉ RÉGIONAL CDH

**Benoît Cerexhe, c'est vous qui avez réclamé ces données. Que vous inspirent-elles après analyse ?** À Bruxelles, d'une manière générale, un emploi sur deux est occupé par un Bruxellois. Les cabinets ministériels régionaux font donc mieux avec un total de 64 % de collaborateurs habitant Bruxelles. Ceci étant, chez les ministres néerlandophones, et notamment chez M.